

Homélie 27e dim. TO C (04/10/2025, Ste-Thérèse) Par le Père GARRUCHET

Aujourd’hui, écouterons-nous la parole de Dieu, sans lui fermer notre cœur par défiance ? Eh bien, ce n’est pas gagné, comme au temps du désert pour les Hébreux de Moïse, qui avaient pourtant vu ses exploits, comme au temps, encore, où on a l’impression que Dieu nous abandonne, quand violence et guerre, perversité et prédateur nous environnent, quand discorde et dispute envahissent notre quotidien. Dans un tel contexte, Jésus, tu oses nous demander des choses impossibles : pardonner, ouvrir son cœur, ne pas juger, supporter l’autre, se mettre à sa place, faire confiance, garder l’esprit ouvert, trouver l’équilibre entre l’amour de Dieu et l’amour de son prochain sans s’oublier soi-même... Vous y arrivez, vous ?... Pfffffou !

Jésus vient d’encourager ses disciples au pardon. Mais, comme c’est parfois difficile de pardonner ! Alors ils lui disent : « Augmente en nous la foi ! » Toi, Jésus, tu crois en la miséricorde divine et, toi, tu pardonnes sept fois de suite à celui qui a péché contre toi sept fois de suite, comme ce vaurien de fils qui revient à la maison dans la parabole que tu nous as racontée. Toi, Jésus, tu nous demandes de faire confiance à des gens que nous aurions tendance à juger sévèrement, comme ce Samaritain d’une autre de tes paraboles, qui se montre davantage enfant de Dieu que le prêtre et le lévite... Mais nous n’avons pas cette foi en Dieu qui te fait avoir foi en l’autre. Alors augmente en nous la foi.

Mais qu’est-ce que la foi ? Une confiance aveugle, ou une porte ouverte, une main tendue ?... C’est un contenu qu’on peut enfermer dans une formule, ou une espérance à semer comme on met une graine en terre ? Dimanche prochain, Naaman fera aveuglément confiance à Élisée, un étranger de nation et de religion, en se plongeant dans le Jourdain sept fois de suite ; en fait il n’a pas obéi immédiatement, mais il a fallu que ses serviteurs insistent. La foi est relation avec Dieu, mais aussi avec les autres. Et la foi nous recrée à l’image de l’enfant bien-aimé que nous sommes pour Dieu. La foi nous persuade comme le psaume de dimanche prochain que Dieu se rappelle sa fidélité, son amour.

La foi est aussi cette profondeur en nous qui nous permet d’accueillir la petite graine de la confiance dans la terre de notre cœur. Mais la confiance que Jésus met en moi trouvera-t-elle un terreau susceptible de l’accueillir, et de la laisser grandir ? La foi n’est donc pas que l’affaire de Jésus, mais la nôtre également. Cette foi peut s’exprimer au travers d’une prière toute faite, comme le Credo des Apôtres, mais elle est vivante comme une parole d’amour dont on se rappelle fidèlement, et qui nous fait vivre ; au pire, pour les personnes de mauvaise volonté - mais il n’y en a pas parmi nous ! -, on s’en rappelle précisément parce qu’elle nous fait vivre. La foi est parabole pour rejoindre, elle est parole pour habiter le cœur, la foi est en nous souffle de l’Esprit Saint et parole de Jésus Christ, parole vivante qu’on n’enchaine pas, parole incarnée en chacune et chacun de nous. Et si nous manquons de foi, Jésus reste fidèle à sa parole car Dieu Père, Fils et Esprit ne peut se dédire lui-même, car Dieu est promesse tenue.

Le dépôt de la foi se trouve dans la Bible et dans la tradition chrétienne, mais autant dans le témoignage vivant de l’amour et de l’amitié, du service et de la solidarité, vécus dans l’Esprit Saint, savant dosage de force et de pondération, voilà le don gratuit de Dieu à l’œuvre en ce monde. C’est donné, graine semée en nous, si petite soit-elle. Parfois nous la laissons tomber en terre infertile, parfois nous ne la prenons même pas en considération. Mais quand elle fructifie, Jésus nous invite à rendre grâce à Dieu, c’est tout le sens de son eucharistie. Parfois nous y sommes comme le fils qui n’a rien fait pour son père, parfois après avoir revêtu la tenue de service comme une intention de prière d’intercession. Mais, quoi qu’il en soit de la taille de notre foi, nous sommes invités à prendre place à la table de Dieu fidèle à son amour... Seigneur, augmente en nous l’amour !